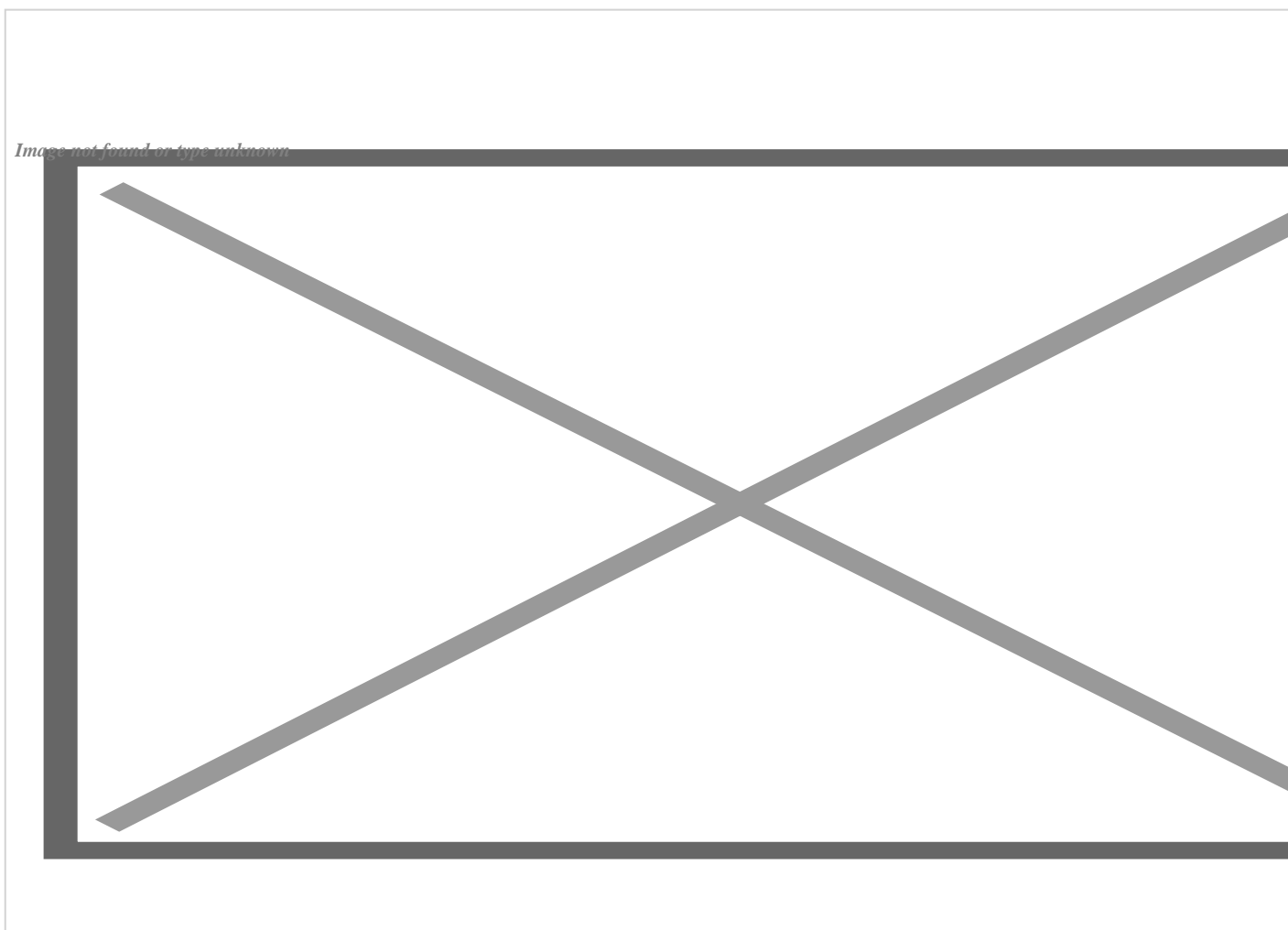


Il n'y a pas de pire aveugle...



Par : Guillermo Alvarado

Le Grand Pôle patriotique du Venezuela a remporté une victoire importante et incontestable lors des élections législatives de dimanche dans ce pays, mais il y a des forces de droite et des gouvernements alignés sur les États-Unis qui refusent de reconnaître ces résultats.

Pas étonnant que l'administration Trump, par la bouche de son secrétaire d'État, Mike Pompeo, ait insisté pour qualifier l'événement de farce et demandé à ses laquais de se joindre à Washington à cet égard.

En réalité, ils n'ont même pas reconnu leur défaite dans la bataille pour leur réélection et font de leur pays une risée pour le monde entier, s'accrochant bec et ongles à la Maison Blanche pour écarter le président élu virtuel, Joe Biden.

Mais il faut dire que la mainmise de Washington sur la patrie de Bolivar n'est pas un simple caprice de Trump, mais une question stratégique car le Venezuela détient les principales réserves de pétrole de la planète, ainsi que d'autres matières premières et richesses naturelles, dont l'eau, de plus en plus convoitée.

C'est pourquoi ils sont prêts à déplacer tous leurs pions, avec ou sans le magnat de l'immobilier au pouvoir, parce que reprendre le pétrole vénézuélien est pour l'empire une question de vie ou de mort.

Ce qui est triste, c'est de voir le rôle joué par l'Union européenne. Soit elle n'a pas appris que le temps des colonies est révolu et qu'il y a des nations libres et souveraines en Amérique, soit elle veut aussi une part du butin.

L'appel lancé par l'ancien président du gouvernement, José Luis Rodríguez Zapatero, qui a demandé une réflexion de ce bloc continental sur ce qui se passera au Venezuela après le 5 janvier, lorsque la nouvelle Assemblée Nationale entrera en fonction, n'a servi à rien.

L'homme politique a déclaré qu'ils devraient se rendre compte que les mesures de blocus et les sanctions ne sont pas la voie à suivre, mais plutôt le dialogue et la coopération.

Il existe un autre groupe de pays qui refusent d'accepter le mandat des urnes au Venezuela, qui sont plus ou moins les mêmes que ceux qui ont plié les genoux pour reconnaître Guaidó sur imposition de Washington.

Certains sont pitoyables, mais d'autres sont risibles, comme le cas du Guatemala, qui possède l'un des organes législatifs les plus corrompus et discrédités du continent et où des personnes sont dans la rue depuis plusieurs semaines pour exiger la démission des députés et du président de la République.

Au Venezuela, le peuple a décidé et personne n'a le droit de remettre en question ce qui s'est passé là-bas et cela a été approuvé par les observateurs de nombreux pays et organisations non gouvernementales, mais bon, vous savez qu'il n'y a pas de pire aveugle que celui qui ne veut pas voir.

<https://www.radiohc.cu/index.php/fr/especiales/comentarios/241846-il-ny-a-pas-de-pire-aveugle>



Radio Habana Cuba